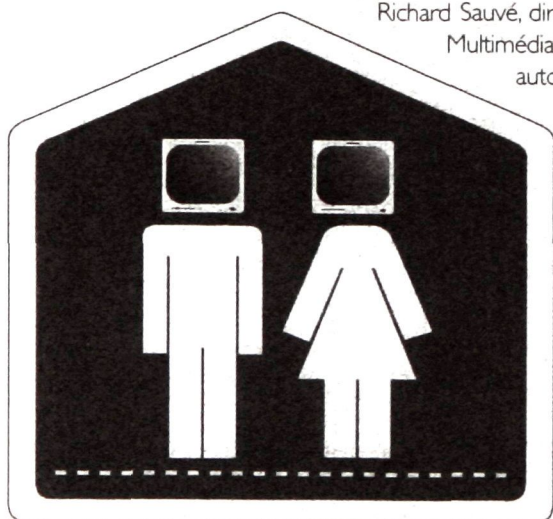


Même formés dans les meilleures écoles, plus souvent qu'autrement les candidats-es sont jugés pour leurs talents et aptitudes. «Quand on recrute un infographiste, un directeur artistique ou un animateur 3D, ce qui prime, c'est le portfolio, le talent créateur», soutient Stéphanie de Grandpré. Chez Ubi Soft, les finissants-es des écoles spécialisées ne constituent qu'une partie du personnel, les autres ont été formés sur le tas ou sont passés par des programmes généralistes.

Richard Sauvé, directeur artistique chez Concepts Multimédia, a étudié en graphisme. Lui-même autodidacte en multimédia, il ne porte

aucun jugement sur la qualité de la formation donnée dans les écoles et avoue qu'elle n'est pas un critère décisif lorsqu'il recrute. Il était récemment à la recherche de personnes en infographie, conception Web et programmation lingo. «À l'école, on peut apprendre les aspects techniques, mais plusieurs des métiers du multimédia exigent aussi une bonne dose de talent, un esprit créatif, un sens artistique... Ça ne s'apprend pas à l'école.» Richard Sauvé accorde davantage d'importance à un détail, qui illustre bien un certain effet de mode: «D'abord, pour qu'un candidat m'intéresse, il faut qu'il postule par courrier électronique»...



100 Km

ILLUSTRATION: DENIS RIOUX

RECHERCHE MAIN-D'OEUVRE DÉSESPÉRÉMENT

Montréal TechnoVision publiait en février dernier les résultats d'une étude sur l'offre et les besoins de professionnels-les en TI au Québec. Cette étude, menée auprès de 52 des 106 sociétés constituant le «coeur» de l'industrie des TI (dont une dizaine en multimédia), révèle qu'en 1998 seulement, ces seules 52 entreprises ont créé 1 826 nouveaux emplois, contre 1 150 bacheliers-ères en sciences informatiques, génie informatique et génie électrique. Au collégial, les besoins de diplômés-es en TI en 1998 s'élevaient à 5 100 postes tandis que les cégeps n'en formaient que 1 720.

Montréal TechnoVision – un lobby de l'industrie à qui certains reprochent de n'avoir qu'une vision à court

terme – affirme que d'ici 2001, les entreprises en TI afficheront une croissance de leur main-d'oeuvre de 20 % par année, contre une croissance des diplômés-es universitaires de 3 %. Pour faire face à la demande, il faudrait augmenter le nombre de diplômés-es de 40 % par année! «Dans l'état actuel des finances universitaires, cela relève de la pure pensée magique», écrivait alors dans *Le Devoir* Jean Goulet, doyen de la faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke.

Dans une entrevue sur la formation en TI accordée en février dernier à *Multimédium*, cybermédia québécois spécialisé dans les TI, Pierre Lecavalier, directeur général de CRIM Formation (une filiale du Centre de recherche informatique de Montréal), a affirmé que «ce n'est pas dans la culture des entreprises de dire: on va embaucher quelqu'un qui connaît rien ou qui connaît peu et on va le former». Les entreprises en TI se tournent plutôt vers le gouvernement et le système d'éducation.

Charles S. Bourgeois, vice-président exécutif de Montréal TechnoVision, soutient qu'«il faut investir pour augmenter le nombre de places dans les universités. Le gouvernement a bien sûr un rôle important à jouer, avec la presque gratuité scolaire il paie la note, mais le secteur privé a aussi un rôle à jouer.» Charles S. Bourgeois croit que le privé pourrait prêter des équipements, des professionnelles (notamment des professeurs-es) et des ressources financières.

Une autre piste de solution: le recyclage d'ingénieurs-es et de scientifiques. À cet égard, CRIM Formation a lancé le 4 janvier dernier le programme PRISE, qui vise à réorienter dans l'industrie des TI des ingénieurs-es civils en chômage. La formation, d'un an, comprend un stage en entreprise.

Ainsi, de nouveaux rapports école-État-entreprise sont à définir. À toute vitesse, comme c'est l'habitude dans l'univers du multimédia..

POUR EN SAVOIR PLUS:

Christian AUBRY à
www.mmedium.com/chroniques/caubry/19990209.html

Michel CARTIER à
www.mmedium.com/dossiers/cartier/mmm

CESAM à
<http://www.cesam.qc.ca/FR/fs04/fs040100.html>

Jean GOULET, *Pénurie de main-d'oeuvre en technologies de l'information*, *Le Devoir*, 6 février 1999

Montréal TechnoVision Inc à www.mttv.org/fr_doc1.htm